

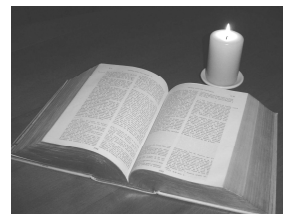
3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Quelles sont les richesses dont le Seigneur m'a comblé ? Comment les déployer au service des autres ?
2. Quelle sont mes craintes ? Suis-je convaincu que Dieu peut tout ?
3. Une vie dans l' « ordre », qu'est-ce que ça signifie pour moi ?

4 – Points de catéchèse

Salomon : fils de David et de Bethsabée, roi d'Israël (970-931 av J-C environ), Salomon demanda à Dieu la sagesse et la justice pour gouverner son peuple (2Ch 1, 7-12 et 1R 3, 11-14). Dieu les lui accorda ainsi qu'un règne prospère et paisible. Il est donc connu pour être le roi plein de magnificence, le plus sage et le plus juste d'un royaume d'Israël prospère. Il est rendu célèbre par son jugement pour déterminer la véritable mère d'un enfant (1R 3, 16-28). Il fit construire le premier Temple de Jérusalem pour abriter les tables de la loi. Cependant ses nombreuses épouses étrangères finirent par le détourner de Dieu et il rompit l'Alliance avec le Dieu d'Israël, entraînant sa colère (1R 11, 9-13). Le royaume se scinda en deux après sa mort : le royaume du sud (royaume de Juda, composé des tribus de Juda et Benjamin) et le royaume d'Israël (royaume du nord portant le même nom que le royaume uni mais composé de seulement 10 tribus).

Royaume de Dieu : dans l'Ancien Testament, la notion de royaume de Dieu est liée au royaume d'Israël. Celui-ci est le peuple choisi par Dieu et la plupart des rois temporels du royaume d'Israël furent infidèles à Dieu. Dans le Nouveau Testament, cette notion prend toute sa dimension. Du temps de la vie de Jésus sur terre, il y fait allusion de nombreuses fois. Le royaume est inauguré sur terre par sa présence. Tous les hommes sont appelés à entrer dans ce royaume. Pour y accéder il faut accueillir sa parole et se convertir. Cependant, d'une part le royaume est déjà arrivé puisque le fils de l'homme est déjà venu parmi les hommes, d'autre part il est encore à venir : lorsque le Seigneur reviendra dans sa gloire. Entre ces deux moments (l'Ascension et la Parousie) nous vivons le temps de l'Eglise qui est sur terre « le germe et le commencement du Royaume de Dieu ». (*Lumen Gentium* 3)



Fiche n° 20

« Riche insensé »

Lc 12, 13-34 ^[13]Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. ^[14]Jésus lui répon dit : « Homme, qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ? » ^[15]Puis, s'adressant à la foule : "Gardez-vous bien de toute âpreté au gain ; car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses."

^[16]Et il leur dit cette parabole : "Il y avait un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. ^[17]Il se demandait : « Que vais-je faire ? Je ne sais pas où mettre ma récolte. » ^[18]Puis il se dit : « Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y entasserai mon blé et tout ce que je possède. ^[19]Alors je me dirai à moi-même : Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence. » ^[20]Mais Dieu lui dit : « Tu es fou, cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu auras mis de côté, qui l'aura ? » ^[21]Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même au lieu d'être riche en vue de Dieu."

^[22]Puis il dit à ses disciples : "C'est pourquoi, je vous le dis : Ne vous faites pas tant de souci pour votre vie, au sujet de la nourriture, ni pour votre corps, au sujet des vêtements. ^[23]La vie vaut plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. ^[24]Voyez les corbeaux : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'ont ni greniers ni magasins, et Dieu les nourrit. Vous valez tellement plus que les oiseaux ! ^[25]D'ailleurs qui d'entre vous, à force de souci, peut prolonger tant soit peu son existence ? ^[26]Si donc vous ne pouvez rien pour une si petite chose, pourquoi vous faire du souci pour tout le reste ? Voyez les lis : ils ne filent pas, ils ne tissent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux. ^[28]Si Dieu habille ainsi l'herbe dans les champs, elle qui est là aujourd'hui, et demain sera jetée au feu, il fera tellement plus pour vous, hommes de peu de foi ! ^[29]Quant à vous, ne cherchez pas ce que vous pourrez manger et boire ; ne soyez pas inquiets. ^[30]Tout cela, les païens de ce monde le recherchent. Mais votre Père sait que vous en avez besoin. ^[31]Cherchez plutôt son Royaume et tout cela vous sera donné par-dessus le marché. ^[32]Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. ^[33]"Vendez ce que vous avez et donnez-le en aumône. Faites-vous une bourse qui ne s'use pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où ni voleur n'approche pas, où la mite ne ronge pas. ^[34]Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

1 – Pour goûter la Parole

Nous entrons dans la deuxième partie du discours du chapitre 12 de saint Luc. Le thème de l'inquiétude ressort, non plus lié à la persécution, comme dans la première partie du discours, mais lié à l'argent et aux biens terrestres que l'homme accumule. Jésus nous montre où est la vie véritable et nous appelle à une attitude de confiance filiale qui doit être plus forte que toute inquiétude.

Cette péricope est immédiatement suivie par une parabole de Jésus nous invitant à nous tenir prêt pour le retour du Maître, pour l'avènement de son royaume. Elle éclaire, s'il en était encore besoin, notre passage, sur le but final de notre vie : la vie éternelle.

- Tout d'abord (12, 13-15), Jésus s'adresse à la foule à partir d'une question qui lui est posée. L'autorité des rabbins était du temps de Jésus souvent invoquée pour trancher des questions de partage. Jésus refuse ici cette autorité : la justice du Royaume ne gère pas les biens matériels, ni la cupidité qui nous guette. L'« homme » nommé par le Seigneur représente tout homme et ses préoccupations terrestres plus ou moins honnêtes. Jésus lui affirme que la vie sur terre doit s'appuyer sur Dieu.

- Le Seigneur éclaire ensuite son propos par une parabole (12, 16-21). Il va définir le bon usage des biens donnés par Dieu. Le caractère de l'homme de la parabole est à observer de près (voir aussi Luc 16, 19-21). Ses richesses prennent tout son esprit (v 17). Il construit sa vie, ses occupations (démolir puis rebâtir, v 18) autour de ses biens. Il n'est pour lui ni question de la source de ses biens (Dieu), ni des pauvres (avec qui il pourrait partager), mais uniquement de sa vie, principe et siège de toutes jouissances. Son cœur insatiable n'est ni satisfait, ni heureux. Sa vie lui est enlevée pendant la nuit, signe de l'obscurité du cœur. L'intervention de Dieu est claire : sa vie, ses biens et son âme ne lui appartiennent pas.

- Puis, Jésus s'adresse à ses disciples (12, 22-32). Il les invite à se détacher complètement, à s'abandonner à sa providence avec une confiance indestructible. Dieu est attentif à ses brebis et à leurs besoins. C'est le bon pasteur qui rassure ses brebis, inquiètes d'avoir à tout abandonner pour le suivre (v 32). Dieu comblera de biens ceux qui s'attachent à lui seul. Ils sont assurés de sa complaisance* qui veut leur donner le royaume.

- Enfin, la conclusion (12, 33-34) nous donne à tous la marche à suivre vis à vis des biens terrestres et célestes, affirmant avec force que ce que contient notre cœur, centre de notre être, détermine notre vie. A la différence du riche qui ne songe qu'à lui, Jésus nous conseille de vendre ce que nous possédons et de le donner en aumône en vue du royaume des cieux.

2 – Pour aller plus loin

Les dons de Dieu : Dieu comble chaque âme de ses richesses sur terre et en vue de la vie éternelle. Il nous donne les biens indispensables pour vivre. Sa volonté est que nous fassions fructifier tous ces dons pour sa plus grande gloire. Le danger des richesses matérielles que nous possédons vient surtout du fait qu'elles nous font oublier Dieu lui-même, source de tout bien. Le fond de notre crainte, vient de notre volonté de nous approprier ces dons de Dieu, d'avoir à les gérer, de penser qu'ils risquent de manquer pour finalement en tirer orgueil ! Nous avons à reconnaître cette source surnaturelle de la vie d'où les dons surabondent.

La confiance en Dieu : vivre de la providence ne consiste pas à ne rien faire et à attendre que Dieu résolve tout à notre place. Dieu n'a pas demandé aux oiseaux de rester inactifs sur leurs branches et saint Paul nous le rappelle (2 The 3, 10-12). Il nous demande simplement de ne pas laisser notre esprit et notre cœur accaparés par les choses de la terre. Il nous a créés, il sait donc mieux que nous-mêmes de quoi nous avons besoin. Lui faire confiance suppose de ne pas dépendre de nos seules forces mais lui abandonner notre vie, nos décisions et aussi nos croix (Mt 11, 28-30).

La marche à suivre, l'union à Dieu : ce que Jésus nous demande est bien de nous dépouiller entièrement pour le suivre. Mais à ceux qui, sur le chemin de la perfection, n'iront pas jusqu'au dépouillement total en vue du royaume, le Seigneur rappelle le principe de détachement intérieur et le prix incomparable du trésor surnaturel auquel chaque chrétien doit être disposé à tout sacrifier.

Si nous désirons recevoir les bienfaits de la vie du royaume, nous devons nous couler dans la volonté de Dieu. Il veut nous faire comprendre que nous vivons notre joie et notre épanouissement lorsque nous lui permettons d'être le Seigneur de notre vie, et que nous acceptons ce qu'il a choisi comme rôle pour nous dans son royaume. Il trouve son bonheur en nous quand nous mettons notre vie dans l'« ordre » qu'il désire pour nous. Cette docilité au Seigneur entraîne alors l'exacte conformité avec lui, l'union avec lui.

La complaisance, au sens biblique, signifie que Dieu trouve son bonheur en nous.

Pour lire l'Évangile de Luc en continu...

Péricopes à lire mais non méditées en cellule source

« Confesser sans crainte le Fils de l'homme »

Lc 12, 1-12 ^[1]Comme la foule s'était rassemblée par dizaines de milliers, au point qu'on s'écrasait, Jésus se mit à dire, en s'adressant d'abord à ses disciples : « Méfiez-vous bien à cause du levain des pharisiens, c'est-à-dire de leur hypocrisie. ^[2]Tout ce qui est voilé sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu. ^[3]Aussi tout ce que vous aurez dit dans l'ombre sera entendu au grand jour, ce que vous aurez dit à l'oreille dans le fond de la maison sera proclamé sur les toits.

^[4]Je vous le dis, à vous mes amis : ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent rien faire de plus. ^[5]Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne. Oui, je vous le dis : c'est celui-là que vous devez craindre. ^[6]Est-ce qu'on ne vend pas cinq moineaux pour deux sous ? et pas un seul n'est indifférent aux yeux de Dieu. ^[7]Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. Soyez sans crainte : vous valez plus que tous les moineaux du monde.

^[8]Je vous le déclare : Celui qui se sera prononcé pour moi devant les hommes, le Fils de l'homme se prononcera aussi pour lui devant les anges de Dieu.

^[9]Mais celui qui m'aura renié en face des hommes sera renié en face des anges de Dieu. ^[10]Et celui qui dira une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné ; mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pas pardonné. ^[11]Quand on vous traduira devant les synagogues, les puissances et les autorités, ne vous tourmentez pas pour savoir comment vous défendre ou comment parler. ^[12]Car l'Esprit Saint vous enseignera à cette heure même ce qu'il faudra dire. »

« Paraboles sur la vigilance »

Lc 12, 35-48 ^[35]Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées. ^[36]Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. ^[37]Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. ^[38]S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! ^[39]Vous le savez bien : si le maître de maison connaissait l'heure où le voleur doit venir, il ne laisserait pas percer le mur de sa maison. ^[40]Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

^[41]Pierre dit alors : « Seigneur, cette parabole s'adresse-t-elle à nous, ou à tout le monde ? » ^[42]Le Seigneur répond : « Quel est donc l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de ses domestiques pour leur donner, en temps voulu, leur part de blé ? ^[43]Heureux serviteur, que son maître, en arrivant, trouvera à son travail. ^[44]Vraiment, je vous le déclare : il lui confiera la charge de tous ses biens. ^[45]Mais si le même serviteur se dit : 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper serviteurs et servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, ^[46]son maître viendra le jour où il ne l'attend pas et à l'heure qu'il n'a pas prévue ; il se séparera de lui et le mettra parmi les infidèles. ^[47]Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a pourtant rien préparé, ni accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. ^[48]Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, n'en recevra qu'un petit nombre. A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage.

« Pourquoi Jésus est venu »

Lc 12, 49-53 ^[49]Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! ^[50]Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli ! ^[51]Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division. ^[52]Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ^[53]ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

« Les signes des temps »

Lc 12, 54-59 ^[54]Jésus disait encore à la foule : « Quand vous voyez un nuage monter au couchant, vous dites aussitôt qu'il va pleuvoir, et c'est ce qui arrive. ^[55]Et quand vous voyez souffler le vent du sud, vous dites qu'il fera très chaud, et cela arrive. ^[56]Esprits faux ! L'aspect de la terre et du ciel, vous savez le juger ; mais le temps où nous sommes, pourquoi ne savez-vous pas le juger ? ^[57]Et pourquoi aussi ne jugez-vous pas par vous-mêmes ce qui est juste ? ^[58]Ainsi, quand tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, pendant que tu es en chemin efforce-toi de te libérer envers lui, pour éviter qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre au percepteur des amendes, et que celui-ci ne te jette en prison. ^[59]Je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier centime. »